



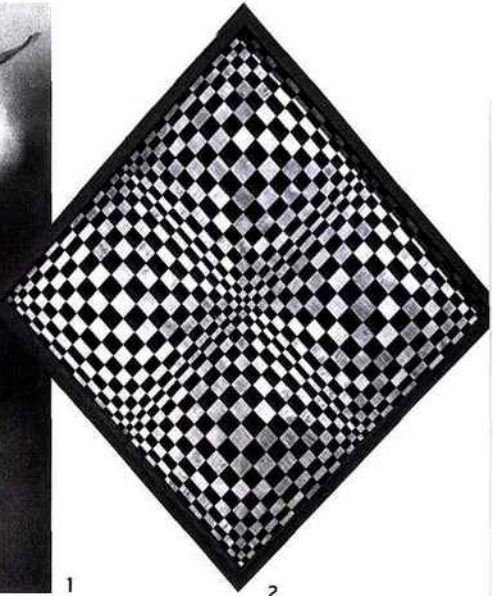
## spécial Fiac

# LES ÉTOILES DE L'ART MODERNE

Éternel serpent de mer, la question revient souvent : les modernes ont-ils leur place à la Fiac, foire d'art contemporain ? Jennifer Flay, directrice artistique de la manifestation, y répond sans détour : « C'est une évidence que l'art moderne doit conserver sa place, et doit même être renforcé. La Fiac trouve ses racines dans la tradition moderne : sa création date du début des années 1970, à la fin de l'époque moderne ». La section Moderne de la foire s'étend en effet de la naissance du modernisme, au début du xx<sup>e</sup> siècle, à la fin du mouvement, qui s'achève avec l'art conceptuel et minimal. « La place que Paris a occupée dans la genèse de l'art moderne est absolument cruciale », insiste Jennifer Flay, rappelant l'impact positif du Projet Moderne de la Fiac 2009, initiative menée avec Daniel Malingue. Cette exposition curatoriale de premier plan avait attiré de grands galeristes tels Landau Fine Art, Nahmad Contemporary ou Waddington-Custot, qui ont mesuré le potentiel de la Fiac à Paris et y ont ensuite pris des stands. Ce renforcement voulu de l'art moderne donne à la Fiac une assise commerciale indéniabla et sa « légitimité » quant à la création contemporaine, issue d'une « histoire et une tradition ». Une histoire inscrite au cœur de Paris, lieu fluvial magique, au fil duquel se déroule le parcours Musées en Seine. Ainsi cette édition de la Fiac est particulièrement remarquable par la qualité et la diversité des œuvres modernes, qui vont d'un Duchamp de 1919 (galerie 1900-2000) à Picasso et Le Corbusier (Landau Fine Art), Sonia Delaunay et Tinguely (galerie Zlotowski), Brassaï et Man Ray (galerie Françoise Paviot), Chillida, Calder, Fausto Melotti (galerie Elvira Gonzalez), Takis (Xippas) Giacometti (galerie Jaeger-Bucher) et tant d'autres. Sans oublier les expositions monographiques, comme Andre Cadere chez Hervé Bize ou, chez Applicat-Prazan, l'exceptionnel ensemble de vingt-quatre œuvres d'Estève de 1924 à 1994, précieusement conservées par son épouse et provenant directement de l'atelier. **V. DE M.**



1



2



4



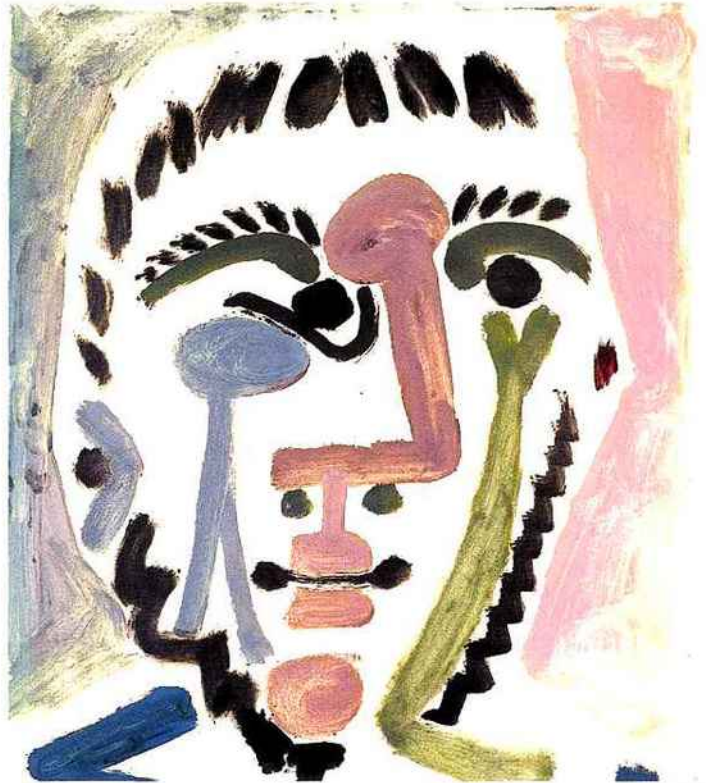
3

1. Man Ray, *Two Faced Image*, vers 1965 - 1970, tracé à l'encre noire sur tirage papier aux sels d'argent, 68,6 x 55,9 cm (FRANÇOISE PAVIOT, PARIS. ©MAN RAY TRUST).
2. Dadamaino, *Oggetto ottico-dinamico*, 1962-1971, plaques d'aluminium fraisées sur fils de nylon fixés sur une structure en bois, 106 x 106 cm (TORNABUONI ART PARIS).
3. Jacques Villeglé, *Rue du Temple*, 16 août 1970, 1970, affiches lacérées marouflées sur toile, 220 x 253 cm (GALERIE GP & N VALLOIS, PARIS).
4. André Cadere, *Barre de bois rond*, 1973, peinture laquée sur bois, 74 x 3,5 x 3,5 cm (GALERIE HERVÉ BIZE, NANCY).





5

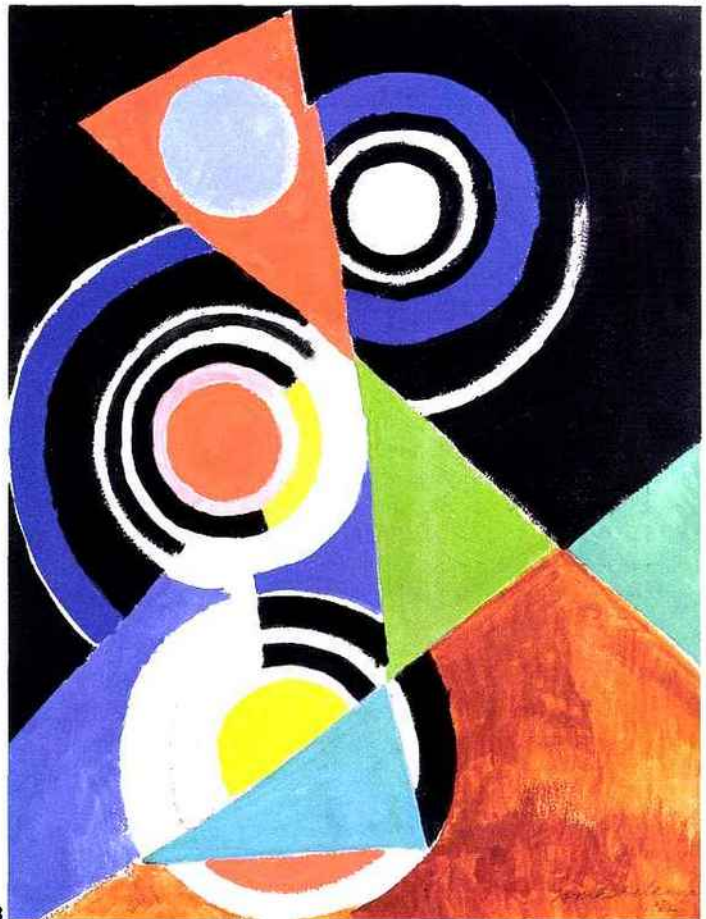


6

5. Jean Dubuffet, *L'actif moment*, 3 janvier 1981, 1981, acrylique sur toile, 100 x 81 cm (WADDINGTON CUSTOD, LONDRES).  
6. Pablo Picasso, *Tête d'homme*, 1965, huile sur toile, 65 x 54 cm (LANDAU FINE ART, MONTRÉAL ET MEGGEN).  
7. Alberto Giacometti, *Tête qui regarde*, 1927, terre cuite, 37 x 33 x 6 cm (GALERIE JEANNE BUCHER, PARIS).  
8. Sonia Delaunay, *composition pour Jazz*, 1952, gouache et graphite sur papier, 72 x 56 cm (GALERIE ZLOTOWSKI, PARIS).



7



8